

Si vous ne pouvez pas visualiser correctement ce mail, consultez le en ligne [Cliquez ici pour le voir en ligne](#)



Section Plongée Sous-marine
20-22 avenue des Pebrons
13008 Marseille



Numéro 293 - Novembre 2025



Marseille-Sports Loisirs Culture
Siège Social
40 avenue de Garlaban
13012 Marseille
www.mslc.fr

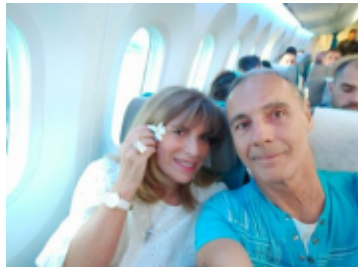
Les Morses en Polynésie

À deux mois du départ, à force d'annoncer à tout le club que nous partions bientôt pour notre voyage de rêve, Rémi, qui est en préretraite, me demande s'il peut se joindre à nous. Sans trop savoir comment il allait s'organiser, alors que pour nous tout était bloqué depuis un an, je lui envoie finalement notre carnet de voyage avec les plongées retenues dans les différents clubs.

Cinq jours avant le départ, il nous annonce qu'il a son billet pour Tahiti et qu'il y sera deux jours avant notre arrivée.

Entre-temps, Manu me dit qu'il part en mission à Moorea le 25 août avec sa charmante compagne Marie, qui va travailler à l'hôpital de Tahiti. D'un commun accord, nous prévoyons de nous retrouver soit à Moorea, soit à Tahiti.

Le 26 septembre, nous embarquons sur le vol Air Tahiti Nui. À l'entrée de l'avion, l'ambiance polynésienne nous enveloppe : chaque voyageur reçoit une fleur de tiaré à mettre sur l'oreille, les hôtesses et stewards portent des costumes tahitiens. On y est ! On plonge directement dans l'ambiance, conscients de la chance inouïe que nous avons de vivre ce beau voyage.

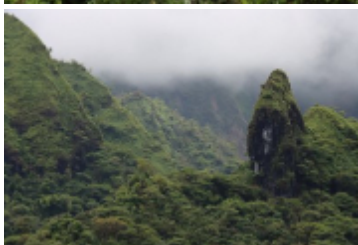


Nous atterrissons à 19h30 à **Faa'a, Papeete**, après 24 heures de voyage et 12 heures de décalage horaire (nous venons de "rajeunir" de 12 heures).



À peine installés au Royal Tahitien, un peu déphasés et cuits malgré notre rajeunissement, nous prévenons nos deux Morses que nous sommes arrivés. La rencontre se fera le surlendemain, car nous avons prévu de visiter la vallée de Papeno'o le lendemain.

Malgré une météo capricieuse, nous sommes émerveillés par les paysages. Nous ne sommes que six dans le 4x4 qui parcourt cette vallée très sauvage, avec sa forêt équatoriale, sa brume et ses petites averses qui renforcent l'ambiance. On se croirait dans Jurassic Park, prêts à voir surgir un dinosaure.



Le soir, à l'apéro au Royal Tahitien, surprise : nous rencontrons Manu et Marie venus fêter l'anniversaire de Marie. Manu nous propose de nous promener le lendemain avec la voiture de Marie pour nous montrer les points forts de Tahiti. Mais le lendemain, c'est la grosse déprime : il pleut à torrents jusqu'à midi. Coincés dans la chambre, nous espérons que ce temps ne durera pas trois semaines. On communique par WhatsApp avec Manu et Rémi.

Vers 13h, Manu nous annonce une fenêtre météo et décide de venir nous chercher à l'hôtel. Rémi nous rejoint, trempé jusqu'aux os après 30 minutes de marche.

Nous partons voir les trois cascades. Devant la plus grande, nous nous immortalisons pour faire baver nos Morses restés sur le continent. Pour les deux autres, nous bravons l'interdiction : le chemin est fermé, mais les cascades ont un débit impressionnant. Quelques rayons de soleil apparaissent et nous voilà sur la plage de sable noir de Papeno'o, scrutant l'horizon à la recherche de baleines. Manu nous affirme en avoir vu plusieurs fois ici. N'ayant vu ni jets ni sauts, nous allons à la plage de la Pointe Vénus.



En rentrant à l'hôtel, nous déposons Rémi sur la route, et concluons cette belle journée avec Manu et Marie autour d'une bière Hinano (bière locale). C'est la fin de notre séjour à Papeete. Demain, c'est le ferry pour **Moorea**. Rémi ne nous quitte plus : il prend le ferry avec nous.



Heureux, nous arrivons sur cette belle île. Rémi descend le premier pour s'installer dans sa case façon Robinson Crusoé, à quelques mètres de notre superbe bungalow au Moorea Beach Lodge.

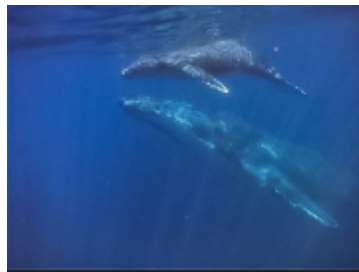


Pendant trois jours, nous ne nous quittons pas : plongée au club Scubapiti pour voir requins citrons et tortues, snorkeling autour du motu en face de notre plage, seul endroit où il reste des coraux à Moorea. Notre vaillant et inconscient Rémi, qui ne craint personne, tente de traverser un champ

d'anémones pour couper au plus court. Résultat : buste cloqué. Les anémones, ça pique, Rémi !



Moment magique et inoubliable : la sortie baleine. Météo parfaite, pas de houle ni de courant. Nous voyons une maman baleine et son petit, puis le clou du spectacle : un mâle chanteur qui nous envoûte par son chant.



Manu nous bluffe avec la visite de son labo Criobe et son invention pour étudier le comportement des poissons face aux prédateurs (notamment les poissons-clowns). C'est notre Morse Professeur Nimbus. Puis il nous emmène randonner sur le sentier des Trois Pinus, une belle balade de 3h30 avec vue sur les deux baies de Moorea formant un W. On fait de la balançoire devant

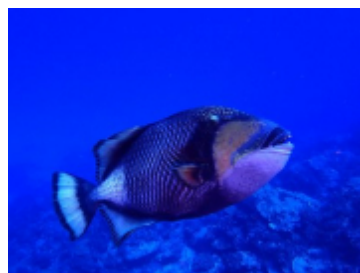
cette vue époustouflante. On revient croûté de boue : il avait plu le matin. Je casse au cours de la randonnée la semelle de mes chaussures, ce qui provoque quelques moqueries et complique la descente.



Après Moorea, nous nous séparons de Rémi pour poursuivre notre voyage vers Raiatea et Bora Bora, tandis que lui part vers d'autres horizons.

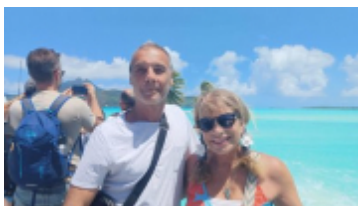
À Raiatea, notre bungalow a une plage privée. Les deux plongées sont quelconques, mais l'excursion sur Taha'a est un vrai bonheur : navigation rapide sur le lagon, visite d'une ferme perlière, repas local les pieds dans l'eau avec des requins pointes noires entre les jambes, spectacle hilarant sur le coco, et visite d'une ferme de vanille (prix exorbitant : 450 € les 500 g).







Puis vient Bora Bora, lieu enchanteur. Nous y restons deux jours, profitons de la plage de Matira et de son eau turquoise à 27 °C. Nous louons un scooter pour faire le tour de l'île et admirer un point de vue spectaculaire sur le lagon. Nous tentons de voir les raies Manta à la station de nettoyage, mais le vent fort et la mauvaise visibilité nous font renoncer, à mon grand regret.



Dernière étape : les îles Tuamotu. À Rangiroa, nous logeons au Relais de Joséphine, dans un cadre luxueux selon Rémi, que nous retrouvons. Lui est chez Glorine, pension plus rustique mais tout aussi charmante. Chaque soir, nous buvons une Hinano au coucher du soleil.



Face à la passe de Tiputa, je m'angoisse en voyant cette "machine à laver" où nous plongerons demain. Ça brasse fort ! Heureusement, au club Raie Manta, Franck et Cannelle nous rassurent et nous font apprécier ces plongées au milieu, d'une tonne de barracudas, de requins gris et d'une bande de dauphins venus nous saluer, merci capitaine Mako.





Nous quittons cet atoll pour **Fakarava Sud**. À l'aéroport, nous nous séparons de Rémi. Lui part camper près de la passe sud, nous prenons un hors-bord pour rejoindre la pension Raiamiti, un paradis terrestre. Bungalow côté lagon, presque pas de wifi. Le club Enata est à trois mètres. Plongées excellentes : courant doux, murs de requins gris, abrités sous un toit de coraux qui dissimule nos bulles. Les requins nous frôlent le museau. Subjugués !



Nous retrouvons Rémi sur la plage entre les plongées. Il nous montre sa tente et nous présente Sabrina, sa logeuse.

Hélas, le temps file. **Direction Fakarava Nord**. Le décor est aussi beau, mais on retombe dans la civilisation. Bungalow rustique, location d'un scooter électrique pour rejoindre le club et Rémi, qui campe chez Papi et Mamie. Avec sa barbe grisonnante, il se fait appeler Papi. À sa mine renfrognée, Mamie lui explique que c'est un nom respectueux chez les Polynésiens. Rémi reste dubitatif.

Les plongées à Fakarava Nord sont différentes mais tout aussi belles. Une passe grandiose d'un kilomètre, courant fort, bancs de poissons multicolores, requins au milieu. Le site s'appelle Ali Baba : un mélange de jaune, rouge, bleu en abondance. Une caverne bleue du Pacifique.





Lors de la première plongée, Je perd une palme dans le courant (probablement accrochée à un corail), ce qui me vaut encore quelques moqueries. Mais cela n'a pas écourté ma plongée ni empêché la deuxième.

Après trois semaines d'émerveillement à travers les îles polynésiennes, le rêve touche à sa fin. Le cafard me gagne : je resterais bien encore un peu...

Nous quittons Rémi, qui poursuit vers les Fidji, tandis que nous décollons de Fakarava à 16h30 pour rejoindre Papeete, puis notre vol retour à 23h45, on finalise les cadeaux, on dit au revoir aux nouveaux amis de Cherbourg connus à Fakarava Sud.



Tristes que l'aventure se termine, mais heureux de retrouver nos amis les Morses.

Ce voyage restera gravé : les Polynésiens sont heureux, serviables, avenants et chaleureux. Nous nous y sommes sentis comme chez nous.

Et qui sait ? Peut-être y retournerons-nous un jour...

Ou mieux encore : **un voyage commun avec vous, les Morses !**

À réfléchir sérieusement...

Mercredi, 5 Novembre 2025

Martine Malegue

Voyage Présidentiel en Polynésie

Française, la chronique officielle

Octobre 2025

J'imagine que tout le monde est maintenant au courant : la Présidente s'est rendue en voyage en Polynésie. A cette heure, elle a sans doute déjà publié dans le Morse le rapport officiel de ses pérégrinations **des îles sous le vent à l'archipel des Tuamotus, de Bora Bora à Fakarava**. Elle était accompagnée dans ce périple d'un photographe/vidéaste, M. Marius Santoro, qui accessoirement est également son prince consort, ainsi que de moi-même comme chroniqueur attitré.

« Il est parfois un peu acide dans ses propos, mais moi je l'aime bien. Il me fait rire. C'est en quelque sorte mon fou du roi, enfin de la reine quoi ! »

Ainsi qualifié, le « fou de la reine » précise que ces chroniques n'engagent que lui : tout ce qui y est rapporté ne serait être retenu contre notre Présidente..

J'ajoute également à toutes fins utiles que j'ai pu consulter la facture du voyage Présidentiel et consort. Elle m'a été remise afin de caler mon propre voyage avec le voyage officiel. La facture était bien aux noms de Martine Malègue et Marius Santoro. Aussi inutile de perdre son temps à écrire au Préfet des Bouches qui parlent trop en oubliant leur accent chantant, aux Fédérations des Sports Sous-marins ou de natation mono-palme, au Ministère des Sports et de la Vieillesse ou que sais-je encore, pour abus de pouvoir ou fraudes financières. Ce serait peine perdue. De même, il n'y a pas eu détournement des fonds du poisson-tirelire destiné à recevoir les oboles des adhérents pour le café et les boissons : les montants recueillis sont si ridicules que la Présidente n'aurait certainement pas pu aller plus loin que l'Estaque. Rassurez-vous, personne ne sera privé de pastis et cacahuètes.

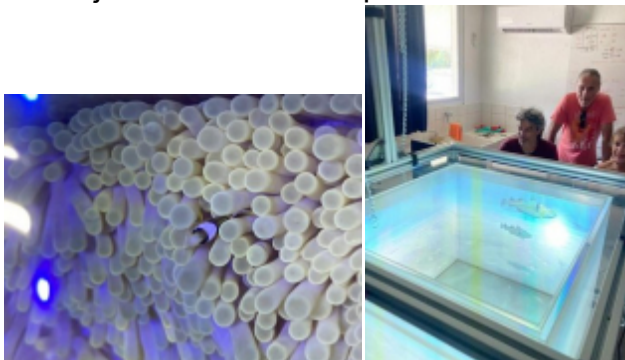
Après un long et pénible voyage et douze heures de décalage horaire, la mission s'est retrouvée à Papeete. La première visite inscrite à l'agenda a été organisée par le gentil Morse Manu et sa moitié Marie. Avec Martine et Mario, cela fait beaucoup de M&M's... Comme il pleuvait à torrent, nous avons eu droit à une tournée des cascades les plus proches de Papeete. Choix fort à propos, car elles sont rarement aussi fournies. A tel point que seule la première cascade était ouverte au public. Qu'importe ! A l'incitation de Manu et peut-être grâce à un passe-droit présidentiel, nous avons contourné la barrière fermant l'accès aux chutes les plus éloignées et ainsi pu bénéficier d'une visite

privée des cascades les plus éloignées. Pour cela, la Présidente n'a pas hésité à braver tous les dangers : de la roche glissante de pluie aux chutes de noix signalées par de menaçants panneaux rouges marqués : Danger ! Qu'elle est brave notre Présidente !



La photo officielle

Puis nous nous sommes rendus à Moorea où Manu nous a présenté ses travaux aux Criobe (labo des chercheurs qui aiment plonger en Polynésie). Nous avons d'ailleurs assisté à une démonstration impressionnante à laquelle nous n'avons pas compris grand-chose, sauf notre Présidente bien entendu. Il semblerait que cela consiste à modéliser le comportement face à des menaces diverses de poissons-clowns. Et là, je vous assure que je n'invente rien. Cela nous a semblé très compliqué, à Mario et à moi, d'où la longueur de ces séjours outre-mer de plusieurs mois. Il faut bien les attraper les clowns.



Manu se prend pour le Joker et fait peur aux clowns

Puis là arriva le moment le plus douloureux du voyage pour votre chroniqueur. M&Ms avaient programmé une sortie baleine. Comme j'ai déjà pu observer ces baleines à bosse des dizaines de fois, je n'avais pas l'intention d'y aller et je n'ai pas pris la peine de m'inscrire. Aussi la veille, quand j'ai compris que les observations se feraient en PMT, il était trop tard. La demande est tellement forte que toutes les places étaient prises depuis des semaines... quel échec. Il me faudra revenir.

Après Moorea, nos chemins se sont séparés. La Présidente et Mario ont poursuivi vers d'autres îles sous le vent en amoureux et je suis parti

directement vers l'atoll de Tikehau dans les Tuamotus. Je n'ai donc rien de croustillant à raconter sur cette partie du voyage, sauf à inventer, ce qui n'est pas le style de la maison.

Les retrouvailles ont eu lieu sur l'atoll de Rangiroa où la Présidente avait pris ses appartements dans le luxueux Relais de Joséphine surplombant sur la passe de Tiputa, pendant que votre dévoué et pauvre chroniqueur était logé dans la modeste pension Glorine, sous le vent, entre le bar et le Raie Manta club. Ce fut un vrai plaisir de voir avec quelle facilité votre Présidente s'est habituée sans effort à plonger dans plusieurs nœuds de courants, s'intégrer dans des bancs tourbillonnant de milliers de barracudas géants, s'approcher en apnée de requins gris pour leur tirer la queue.

La Présidente s'est également rendue en visite protocolaire de l'autre côté de la passe pour assister à la kermesse de l'école des petits et encourager avec véhémence l'équipe féminine dans la course de Va'a, pirogue polynésienne et sport national de ce territoire. Je conseille à tous de se mettre urgemment à faire des séries de pompes et d'abdos. J'ai cru comprendre que la Présidente souhaiterait ouvrir une section Va'a au MSLC, « pour maintenir en forme tous les adhérents qui auraient tendance à se laisser aller avec l'âge et préférer manger la tablette de chocolat que de l'arborer ». Enfin, je deviens un peu dur d'oreille, à confirmer.



« Allez les filles ! »

La rencontre la plus mémorable fut celle avec les dauphins, en particulier avec la dauphine Delphine. C'était après la dernière plongée un peu décevante. Il pleuvait à verse. Nous étions transis de froid, quand le capitaine Mako du Raie Manta club nous proposa une séance de PMT avec les dauphins dans la passe, « ceux qui aiment les papouilles, c'est maintenant et pas dans une heure. » Devant son insistance, nous avons fini par céder et le suivre sous la pluie battante. Bien nous en a pris et merci à lui, car à peine dans l'eau, la dauphine Delphine s'est ruée vers Mario et moi pour se faire caresser. Avec insistance, elle s'est mise sur le dos, les nageoires pectorales grandes ouvertes mais sans possibilité d'écarter sa nageoire caudale, bien que la

situation était très équivoque. Alors nous avons bien été obligés de céder, de peloter et papouiller Delphine. Mon amoureuse à qui j'ai raconté l'histoire a fait une crise de jalousie, me traitant de zoophile. La vérité troublante est plus proche selon moi d'un comportement anthropophile, auquel nous avons bien été contraints de répondre. Comment résister au cliquetis d'une dauphine, au chant des sirènes ? Que Dieu ait pitié de nous, faibles hommes que nous sommes. Les victimes, c'était nous. Était-ce un rêve ?



Delphine, la nouvelle DP ?

Il ne faut pas oublier les pichets de Hinano, la bière locale, que la mission a éclusés avec méthode tout en regardant les couchers de soleil, soir après soir. L'alcool aidant, la Présidente s'est laissée aller à partager quelques idées et confidences, que je ne peux vous rapporter, avec la mauvaise foi de rigueur.



Brainstorming, les idées fusent

« Que pensez-vous les choupinets de faire venir Delphine comme DP à Callelongue ? Ce serait super, on manque tellement de DP et ils ne sont plus tout jeunes. Une jeune dauphine comme DP, ça ce serait une première ! En plus, elle pourrait aussi coacher nos champions du monde de mono-palme, Gérard et Miria. S'ils veulent devenir champions olympiques dans trois ans, il faudrait passer la vitesse supérieure. »

Quand la Présidente a commencé de suggérer de faire venir une baleine jubarte pour remplacer l'enclume - je veux dire le Suscle - et amener les plongeurs aux Moyades sur son dos, je me suis dit qu'il était temps de mettre un terme au plus vite à l'apéritif pour un sommeil réparateur. Mais bon, il pourrait y avoir du changement et de nouvelles idées après ce voyage, sachez-le.

Et puis arriva l'ultime étape de ce voyage officiel. En premier lieu la passe de Fakarava Sud que je connais bien pour l'avoir pratiquée en janvier 2013 la

première fois, avant Ballesta et son reportage sur Arte (voir récit dans le Morse sur les grands requins marteaux). C'est sans doute une des plongées les plus remarquables de la planète, de jour comme de nuit. La journée, c'est un mur ininterrompu de requins gris sur plus de six cents mètres. La première fois que j'y ai plongé, nous étions trois. Aujourd'hui, il n'y a sans doute plus une journée sans une demi-douzaine de bateaux pleins à ras-bord de plongeurs. En 2013, il était possible d'exploser le mur en se laissant dériver en plein milieu, de viser les requins et les regarder vous éviter en passant devant, dessus, à droite et à gauche ... en 2025, il faut longer sagement le mur. C'est sans aucun doute une très bonne chose, même si c'est moins drôle. La nuit, la folie s'empare des requins. La chasse bat son plein sous les phares des plongeurs. L'adrénaline est à son maximum !



Le jour et la nuit

La Présidente a terminé son périple à Fakarava nord. C'est à mon avis la plus belle passe. Autant la passe sud est un aquarium à la portée de niveau 1 du fait de sa faible profondeur et d'un courant modéré. Autant la passe nord, la plus grande de Polynésie avec 1,6 km de large, est un véritable grand huit. Les coefficients de marée étaient à leur maximum. Nous étions à la peine avec Mario à tenter de suivre notre Superwoman de Présidente qui volait de canyon en canyon, de banc de chinchards de plusieurs centaines de mètre carrés, en banc de perches pagaies ou de priacanthes rouge-vif comptant des milliers, des millions d'individus jusqu'au banc de poisson chèvre ou lutjans jaune dans la caverne d'Ali baba. C'est là que notre Présidente avec son éternel esprit de petite fille a décidé d'abandonner sa palme, comme la cendrillon des contes de Perrault, tout en cherchant à disparaître au milieu des lutjans. Peut-être espère-t-elle qu'une raie Manta océanique la retrouve et lui ramène à Callelongue ? En tout cas, elle s'est amèrement plainte de ne pas en avoir vu, de raie Manta. Un couac dans l'agenda ?

Enfin, la Présidente a remis un formulaire d'adhésion à un énorme cochon nageant dans les eaux turquoises du lagon. Elle lui a promis les meilleurs moniteurs pour le passage de son niveau 1, et lui a affirmé qu'il ne manquerait pas de copains sanglier.



Cochon du Lagon, futur membre de MSLC ?

Je ne puis terminer cette chronique en partageant avec vous une préoccupation importante et perturbante. La Présidente a passé la plupart du temps entre les plongées à acheter colliers de coquillages, boucles d'oreilles de perles, bagues de nacres, pendentifs en aiguille d'oursin crayon et j'en passe ... Elle ne rêve que de couronne, de fleur de tiarés affirme-t-elle. Je me demande même si elle n'a pas acheté un sceptre en douce.

« Présidente, c'est bien. Mais si j'étais une reine, je pourrais avoir une couronne ! »

Devant la quantité de bijoux plus extravagants et ostentatoires les uns que les autres, il va peut-être falloir construire une tour sur la terrasse du club, à l'instar de la tour de Londres pour protéger tous ses trésors « de la couronne ». Alors là, je dis non :

« Martine, Callelongue est une démocratie avec un Président élu au suffrage universel. Ni dictateur, ni reine au pouvoir. Les décisions sont collégiales. Le rapport annuel ne peut être une suite de j'ai fait ci, j'ai fait cela, chiffrés. Mais un nous avons fait quantité de baptêmes cette année, nous avons participé à Calanque propre, au comptage des mérours et que sais-je encore... Et je précise un nous inclusif, pas un nous de majesté ! »

Ceci étant dit, Martine si pleine de chaleur maternelle, d'enthousiasme, d'abnégation et de générosité, je pense me faire le porte-parole de tous les choupinets et choupinettes en disant que tu pourras quand même porter, en sus de ta collection de bijoux polynésiens, une couronne de fleurs si tu y tiens. Tu pourras ainsi être la reine de nos cœurs.



Présidente et reine des cœurs

Observations

Liste des mammifères : baleine à bosse (M&Ms), dauphin, cochon du lagon 0 et, léopard de mer (vu dans le journal de Tahiti « un léopard de mer au Gambier »).

Liste des requins et élasmobranches : raie aigle, raie Manta (Rémi), requin pointe blanche du lagon, requin pointe blanche de récif ou Albi marginatus, requin gris, requin bordé, requin citron, requin nourrice.

Liste des limaces : néant, désolé ... la presbytie ...

Mercredi, 5 Novembre 2025

Travaux de réfection

La cuisine reprend vie grâce à l'énergie collective

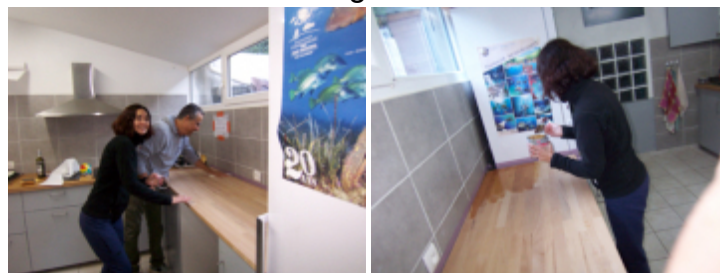
Il y a des journées où le local résonne non pas des voix des plongeurs, mais du bruit des pinceaux, des outils et des rires. Ces derniers travaux de réfection en sont un bel exemple : chacun a mis la main à la pâte, et la cuisine s'est transformée sous nos yeux.

Côté évier, un plateau rallonge est venu s'ajouter, astucieusement pensé pour accueillir la poubelle en dessous. Sous les fenêtres, un autre plateau a trouvé sa place, apportant une surface supplémentaire qui rend l'espace plus pratique et accueillant. Et comme une touche finale, la porte de la cuisine et les plinthes

ont été repeintes en bleu, donnant à la pièce un souffle de fraîcheur et de modernité.



Mais au-delà des gestes techniques, ce sont les personnes qui donnent vie à ces améliorations. Djamel et Céline ont pris soin de vernir le plateau, offrant à la cuisine une finition élégante et durable.



Dans les douches des hommes, un réducteur de pression a été installé, preuve que le confort de chacun reste une priorité. Marc et Jean-Pierre, eux, se sont attelés à la réparation des robinets des blocs, assurant que tout fonctionne comme il se doit.

Et pendant que les uns travaillaient, j'immortalisais ces instants avec mon appareil photo, pour que nous puissions garder la mémoire de ce chantier collectif.



Ce n'est pas seulement une cuisine qui s'embellit, ce sont des liens qui se renforcent. Chaque geste, chaque coup de pinceau, chaque réparation raconte une histoire de solidarité et de partage. Ces travaux sont le reflet de notre association : un lieu où l'on se retrouve, où l'on s'entraide, et où l'on construit ensemble un quotidien plus agréable.

Jean Claude Eugène

Lundi, 24 Novembre 2025

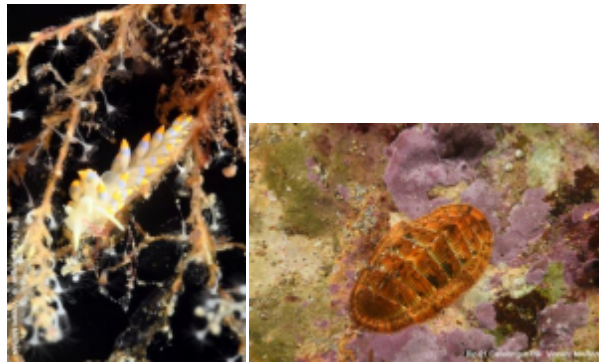
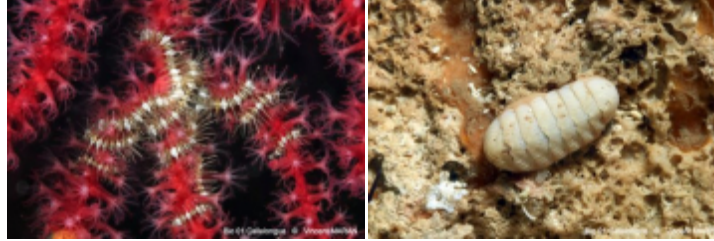
Dernier weekend ensoleillé à Callelongue, pour la formation Bio du 01

La session de formation en biologie sous-marine (promotion 2024-2025) pour le département de l'Ain s'achève avec une belle sortie à Callelongue réalisée le weekend des 8 et 9 novembre.

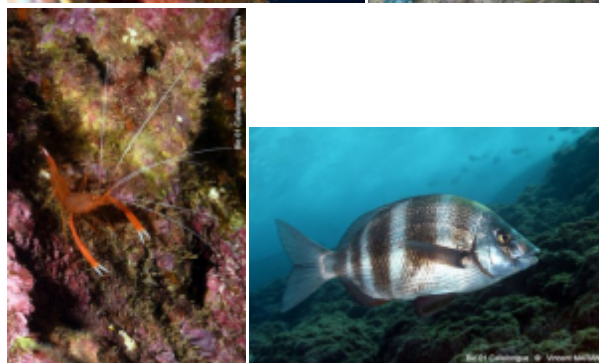
Notre joyeux groupe de 18 plongeurs (12 stagiaires et 6 accompagnateurs bio, de l'Ain et du Rhône) a été chaleureusement accueilli par le MSLC, club associatif historique de la calanque, sa directrice de plongée Laurence Centene, et toute son équipe (Gérard, Alain, Miria, Martine : la présidente, Jean-Pierre et Céline), qui ont su rendre opérationnellement possible le stage : gros travail d'accueil, de logistique, de connaissance des sites, de pilotage, de gonflage, et une bonne humeur communicative.

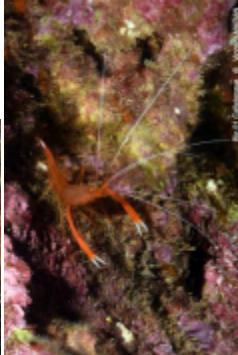
Un grand merci à eux donc, aux formateurs bio (Brigitte, Magali, Elise, Antonio et Vincent), mais également à Rayen, directrice de plongée sur le second bateau, Mickael et Céline, guides de palanquée, qui ont permis aux stagiaires N1 et N2 de « descendre » découvrir d'autres espèces, comme par exemple l'étrange et emblématique gorgonocéphale.

Au programme de ces deux jours : 4 plongées de 70 minutes, dont une de nuit dans la calanque, une conférence de Vincent Maran, sur le thème des photos mystères Doris (lui qui est le célèbre initiateur de ce site sans équivalent !), des bilans photos participatifs, des repas maison apportés par Calou, restaurateur et célébrité locale, et un repos bien mérité dans la Maison des Calanques, tout cela sans avoir à déplacer les voitures ou à faire plus de 100m à pied !



Les stagiaires ont pu, pour certains, découvrir des sites emblématiques de Méditerranée, comme les Moyades ou la Pierre à Cassis, et les espèces classiques de Méditerranée (ou moins classiques : raie lisse et baliste !)





La saison se termine sous les meilleurs hospices, et la prochaine débute dès le début de l'année avec une nouvelle itération de la formation.



Vendredi 5 Décembre 2025

Suite de la Formation Plongeurs

Des futurs PB1, PB2 et FB1 en préparation !

Mathias Biologistes Niveau 1 (PB1)

Organisateur et FB1 pour la sortie Callelongue 2025

Une aventure collective en partenariat avec le CNPRS

La saison automnale a été marquée par une belle initiative : la formation **Plongeurs Biologistes Niveau 1 (PB1)**, organisée en partenariat avec le **CNPRS** et la **Commission Biologie et Environnement**. Deux week-ends successifs, riches en apprentissages et en convivialité, ont permis à nos stagiaires de franchir une étape importante dans leur parcours de plongeurs.

Premier week-end : 8 et 9 novembre

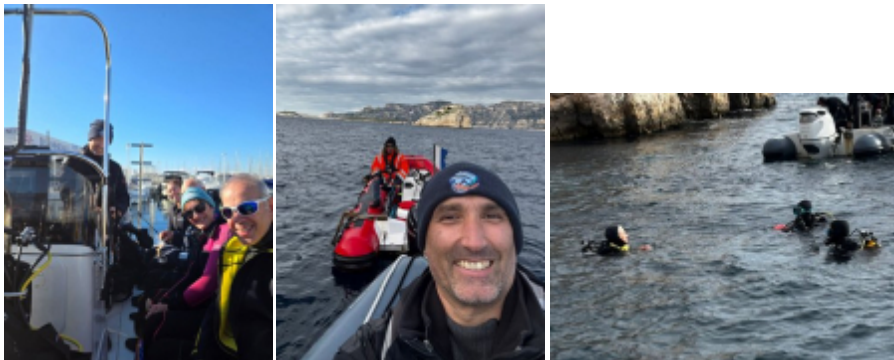
Le stage s'est ouvert par des cours théoriques et des échanges passionnants sur la biologie marine. Les stagiaires ont ensuite mis en pratique leurs connaissances lors de plongées d'observation, encadrées par nos moniteurs et bénévoles. Les évaluations finales, menées avec sérieux et bienveillance, ont confirmé les acquis de chacun. Ce premier rendez-vous a posé les bases solides de la formation, dans une ambiance studieuse mais toujours conviviale.

Second week-end : 25 et 26 octobre à Callelongue



Le stage s'est finalisé dans le Parc des Calanques. L'organisation fut un peu complexe, car une autre formation BIO se déroulait sur le même site. Mais grâce à l'adaptation et à la coopération avec le CNPRS, tout s'est parfaitement déroulé.

- **Samedi après-midi** : Martine, à bord du *Toine*, est allée chercher les stagiaires à la Pointe Rouge pour les conduire au **Jardin de Caramassaigne**, en doublon avec le bateau du CNPRS piloté par Cyril, directeur de plongée.
- **Dimanche après-midi** : plongée dans la Calanque, sous la surveillance attentive de Cyril, chargé de la sécurité surface.



Les cours et l'évaluation se sont déroulés dans la salle du CNPRS, permettant à chacun de conclure son parcours. Tous nos candidats ont validé leur **PB1** avec succès.



Un partenariat fructueux

Cette formation illustre la richesse de la collaboration entre notre association, le CNPRS et la Commission Biologie et Environnement. Encadrants, bénévoles et participants ont uni leurs efforts pour offrir aux stagiaires une expérience complète, mêlant rigueur scientifique et plaisir de la découverte.

Remerciements et perspectives

Un grand merci à tous les encadrants, bénévoles et stagiaires pour leur engagement et leur enthousiasme. Fort de cette réussite, il est fort possible que l'an prochain nous réitérions ces stages avec les mêmes partenaires, afin de continuer à développer la plongée biologique et l'esprit de coopération interclubs.

Martine Malègue
Vendredi, 5 Décembre 2025

Publication: Marseille Sports Loisirs Culture - Section Plongée

Depôt légal: site web à parution - Numéro ISSN : [1629-3444](#)

Reproduction totale ou partielle et diffusion interdite sans accord écrit du bureau

[Vous désabonner du mailing Le Morse](#) [Se désinscrire](#)